

PLAN DE CIRCULATION À BLIDA**16 milliards de centimes pour les feux tricolores et les caméras de surveillance**

Circuler en voiture dans la ville de Blida est un vrai casse-tête chinois. Encombrement sur les grandes artères, désordre au niveau des carrefours, prolifération anarchique des cassis sur un grand nombre de rues et ruelles, autant d'arguments qui découragent les usagers à utiliser leurs véhicules pour circuler dans la ville des Roses.

Mais le véritable écueil pour les automobilistes reste le non-fonctionnement des feux tricolores dans les croisements, ce qui rend pratiquement impossible la circulation.

Pour ce faire, l'APC de Blida a engagé une étude pour que ce désordre soit banni à jamais.

Toutefois, la priorité a été donnée au rétablissement des feux tricolores déjà existants et la mise en place d'autres nouveaux feux rouges.

En tout 17 carrefours en seront dotés, nous fera savoir

M. Hocine Kacem, maire de Blida. Un avis d'appel d'offres a été lancé et c'est une entreprise algérienne associée à un partenaire européen qui a décroché le marché pour un montant de presque 13 milliards de centimes. Pour une bonne surveillance de ces feux tricolores, des caméras vidéo y seront également posées ainsi qu'à d'autres endroits de la ville.

En tout, 25 caméras sont prévues dont le délai de réalisation ne doit en aucun cas excéder les 25 jours après que le marché



Photo : D. R.

eut été approuvé par les services de la wilaya. L'enveloppe qui sera dégagée pour ces travaux de télé-surveillance avoisine le 1,7 milliard de centimes, apprend-on auprès du P/APC de

Blida. Par ailleurs, des travaux de pose de fibre optique pour les besoins de fonctionnement des caméras seront lancés incessamment. Ils coûteront à l'APC de Blida la somme de 2,5 mil-

liards de centimes. Cependant, quel que soit le prix de ces réalisations, rien ne vaut une fluidité de circulation surtout que Blida ne possède pas d'autres alternatives.

M. B.

GUELMA**Deux adolescents et un repris de justice condamnés à mort**

Selon l'arrêt de renvoi, l'assassinat a été perpétré au mois de novembre 2004 avec une rare sauvagerie dans le dessein de voler.

Une jeune fille de Annaba, un lycéen de 19 ans et un repris de justice ont été condamnés à mort lundi par le tribunal criminel de Guelma, pour les chefs d'accusation de crime crapuleux avec préméditation et torture dans le but de vol.

Le procès a duré plus de trois heures. Les mis en cause armés de couteau ont surpris leur victime, âgée de 27 ans, un riche commerçant, héritier d'une grosse fortune, et connu dans

la commune d'El Feyoudj, en compagnie de la jeune fille annabie. Les auteurs de cet assassinat, qui ont réussi à prendre la fuite, ont été identifiés par le père du lycéen venu faire une déposition à la police locale, déclarant que son fils «avait été entraîné dans une affaire de meurtre à laquelle il n'avait pas pris part». Le père du lycéen a aussitôt pris la décision de présenter son fils à la police.

Le crime a été bien préparé par les deux adolescents et le repris de justice dans le but de voler et subtiliser le véhicule luxueux du jeune commerçant.

A la barre des accusés, ils ont voulu faire croire, qu'ils ignoraient tout de cette affaire. Les témoins, qui ont défilé

à la barre, ont été unanimes à déclarer reconnaître les trois auteurs de l'assassinat.

Le représentant du ministère public a mis en évidence les déclarations contradictoires des présumés accusés en soulignant que les témoignages sont accablants. Le procureur général a requis la peine capitale prévue par la loi pour ce genre de crime.

La défense a tenté de remettre en cause les déclarations des témoins avant de plaider le bénéfice des circonstances atténuantes.

Au terme des délibérations, le tribunal criminel a condamné chaque prévenu à la peine de mort.

B. A.

BATNA**Saisie de plus de 47 kg de kif**

Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé, la section de recherche de la Gendarmerie nationale de Batna a réussi samedi dernier, après une opération d'investigation, à arrêter un jeune de 34 ans répondant aux initiales R. H., originaire des environs de Barika, près de la carrière Chaâbani, au lieudit El-Hofra, en possession de 47,185 kg de kif traité.

Dans le même cadre et lors de l'opération de perquisition du domicile de l'une

des personnes impliquées dans la même affaire, la gendarmerie a mis la main sur deux pistolets automatiques, un de type Beretta et l'autre

de fabrication russe Toukariv, en plus de munitions et d'une importante somme d'argent en dinars. Par ailleurs, 0,5 kg de kif traité a été saisi au

domicile d'une femme à Bouakal qui utilise deux jeunes jumeaux pour écouler la «marchandise».

H. M.

Cross-country : journée nationale des militaires

Pour marquer la célébration de la Journée nationale de cross-country coïncidant avec le 6 janvier, les gendarmes de la wilaya de Batna se sont donné rendez-vous au groupement d'intervention et de réserve de Aïn-Yagout pour participer à cette compétition qui ouvre l'année sportive au niveau de toutes les structures militaires à l'échelle nationale. Cette manifestation, qui a regroupé 40 % des

effectifs de la gendarmerie de la wilaya de Batna, s'est déroulée entre Draâ-Boulouf et la ville de Aïn-Yagout, c'est-à-dire sur 10 km pour les athlètes âgés entre 18 et 25 ans, 8 km pour ceux dont la tranche d'âge varie entre 26 et 32 ans, 6 km pour ceux âgés entre 33 et 40 ans et enfin 5 km pour les plus de 40 ans.

H. M.

TLEMCE**Les prix flambent**

Les dernières pluies qui ont rompu avec le cycle de la sécheresse n'ont pas fait que des heureux ; les ménagères font grise mine devant les prix affichés au marché couvert.

La courgette à 140 DA, la tomate à 100 DA et la pomme de terre à 50 DA font réfléchir plus d'un, les gens n'achètent que le nécessaire et se rabattent sur les légumes secs.

Les viandes restent inabordables, elles ont atteint le summum avec 900 DA et le poulet à 340 DA. L'hiver 2009 donne des frissons...

Hadj 2008, la Protection civile à l'honneur

Les pèlerins de retour des Lieux saints sont unanimes sur le rôle des sapeurs-pompiers algériens. Ces derniers ont tout simplement honoré leur mission en faisant un travail de sape pour veiller à la santé des pèlerins et en portant secours à d'autres.

Leur mission n'était pas de tout repos ; ils étaient partout malgré la fatigue et le nombre de pèlerins. Les tuniques bleues ont forcé l'admiration des autres délégations.

La presse saoudienne a salué les pompiers algériens pour leur efficacité, leur organisation et la prise en charge sur le plan psychologique des personnes fragiles. Toutefois, on ne peut pas dire la même chose des autres membres de la délégation algérienne du hadj.

M. Zenasni

TIARET**Un couple asphyxié par les gaz brûlés**

Un couple a été évacué aux UMC du secteur sanitaire de Tiaret, mardi vers 3 h du matin, par la Protection civile suite à l'inhalation de gaz brûlés dégagés par un appareil de chauffage défectueux. Selon des sources hospitalières, les deux personnes se portent bien et sont hors de danger. Pour rappel, ce genre d'incident devient très fréquent durant la période hivernale tant les foyers recourent à l'utilisation des réchauds à gaz pour faire face au froid glacial qui sévit dans la région.

Les 100 logements participatifs de l'OPGI seront livrés en février

Les 100 logements sociaux-participatifs réalisés par l'Office de promotion et de gestion immobilières (OPGI) au quartier Zaâroua, non loin de l'université Ibn-Khaldoun à Tiaret, seront livrés le mois prochain, au grand bonheur de leurs bénéficiaires jusque-là dans l'expectative.

Ces derniers devront se rapprocher de l'OPGI pour s'acquitter du reste des montants à verser, a déclaré le directeur de cet organisme, précisant que la construction de 80 unités du même type sera lancée incessamment alors que celle de 100 autres, faisant l'objet actuellement d'un avis d'appel d'offres, demeurent tributaires des procédures administratives et du choix du terrain.

54 habitations précaires démolies

Selon la Direction de l'urbanisme et de la construction, pas moins de 54 habitations jugées précaires ont été démolies durant l'année 2008 sur les 348 recensées à travers les 42 communes de la wilaya de Tiaret.

Selon le premier responsable du secteur, l'opération de démolition connaît une certaine lenteur en raison de la non-implication effective de certaines APC chargées d'éradiquer ces bâtisses.

Mourad Benameur